

LETTRE CIRCULAIRE 4

M A R S 2 0 2 5

Promotion de l'autodétermination et de l'inclusion des jeunes en situation de handicap

E

Soutien à l'inclusion scolaire

FERNANDA & JOËL UEHLINGER EN COLLABORATION AVEC LOS ANGELITOS SALVADOR



THÈMES



RÉTROSPECTIVE



LE SALVADOR





CONTEXTE POLITIQUE



DEUX PROJETS





IMPRESSIONS

5.

RÉTROSPECTIVE DE LA PREMIÈRE ANNÉE

VOLONTÉ D'AIDER, CURIOSITÉ & CHANGEMENT DE DATES



Un peu plus d'un an s'est écoulé depuis que nous avons commencé à travailler à Los Angelitos, en collaboration avec Eirene Suisse.

L'adaptation au quotidien a pris du temps : nous nous sentons désormais plus à l'aise avec la flexibilité et la gestion détendue des changements de planning, souvent liés aux nombreuses restructurations des institutions publiques avec lesquelles nous collaborons. Les bouleversements politiques sont omniprésents et bien perceptibles : un renouvellement du personnel, de nombreuses nouvelles lois, une prise de décision plus centralisée, une présence policière et militaire renforcée... Les gens n'osent plus exprimer leurs opinions aussi ouvertement. Des temps turbulents.

Sur le plan personnel, les amitiés et les rencontres que nous faisons ici nous enrichissent énormément, qu'il s'agisse de personnes du pays ou de volontaires venus d'Espagne et du Salvador pour travailler sur place. Le contact avec nos proches en Suisse reste également précieux. Nos moments de détente sont variés et essentiels à notre équilibre : balades au parc avec notre petit teckel Nuna, sorties à la plage entre amis, séances à la salle de sport ou pauses gourmandes à la pupusería (où l'on déguste les fameuses pupusas).

Le climat nous plaît beaucoup, avec ses deux saisons bien distinctes : la saison des pluies (appelée ici "hiver") et la saison sèche ("été"). Seul bémol, les deux derniers mois de la saison sèche (mars et avril) ont été particulièrement éprouvants en raison des températures élevées l'année dernière.

Enfin – et ce n'est pas un détail –, la cuisine locale nous comble : petits-déjeuners nourrissants, abondance de fruits frais, haricots et œufs issus directement de nos propres poules. Bien sûr, nous avons parfois un petit pincement en pensant au pain croustillant ou au fromage affiné... mais nous nous sentons globalement très chanceux sur le plan culinaire.

20

SALVADOR

RÉSULTATS CHOISIS D'UNE ÉTUDE SUR LA SITUATION DU PAYS ET DU RECENSEMENT DE LA POPULATION







75,8% des interrogé·es considèrent que leur situation économique était leur plus grande préoccupation (jusqu'en 2019, il s'agissait toujours de la criminalité et de la violence).

65% déclarent avoir acheté moins de produits alimentaires l'année dernière en raison de l'augmentation des prix

39,3% travaillent plus de 45h par semaine

39% indiquent qu'ils ont dû emprunter de l'argent ou contracter un crédit pour pouvoir faire face aux dépenses mensuelles.

25,1% déclarent vouloir émigrer ou immigrer l'année prochaine.

11,5% ont un diplôme universitaire.

8,1% ont payé au moins une fois en 2024 avec le Bitcoin (reconnu comme monnaie officielle au Salvador).

L'enquête a été réalisée par la prestigieuse Universidad Centroamericana « José Simeón Cañas » (UCA) de San Salvador en décembre 2024. L'enquête a porté sur 1266 adultes de toutes les régions du pays. Les résultats ont une marge d'erreur de 2,75%.

Certains chiffres proviennent du recensement de 2024, dont les résultats ont été présentés en janvier.

CONTEXTE POLITIQUE

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LA SITUATION POLITIQUE ACTUELLE



Manifestation à San Salvador contre l'exploitation minière: "Chaque mine pollue", "Non à l'exploitation minière, oui à la vie"

L'exploitation minière est à nouveau autorisée

En 2017, Le Salvador avait adopté une loi interdisant l'exploitation minière sur son territoire. Cette décision résultait d'un large consensus réunissant responsables politiques, acteur·rices économiques, institutions éducatives, organisations religieuses et représentat·es de la société civiles, soucieux·ses de préserver l'environnement et les ressources naturelles du pays.

Cependant, en décembre 2024, cette interdiction a été levée par le Parlement, rétablissant ainsi l'exploitation minière. Cette décision a suscité une forte opposition, en particulier dans les zones rurales où cette activité avait déjà été pratiquée. Les préoccupations se concentrent principalement sur le risque d'une aggravation de la pénurie d'eau, de la pollution et d'autres impacts environnementaux. De nombreuses manifestations ont eu lieu, mais le gouvernement est resté ferme sur sa position.

Les mesures des États-Unis et leurs répercussions

Depuis l'entrée en fonction de l'administration Trump, plusieurs décisions ont eu un impact sur la diaspora salvadorienne aux États-Unis. L'annonce des expulsions massives de personnes sans papiers a suscité des inquiétudes parmi celles et ceux qui y vivent et y travaillent depuis des années, contribuant à l'économie locale en envoyant régulièrement des remesas à leurs proches au Salvador. La mise en place de contrôles renforcés, y compris dans certains espaces publics tels que les écoles, les hôpitaux et les cliniques, a conduit certain es immigrées à limiter leurs déplacements par précaution.

Par ailleurs, la suspension des fonds de l'agence de développement USAID a entraîné l'arrêt de nombreux projets de développement au Salvador, impactant les ONG et les bénéficiaires de ces financements. Cette mesure a conduit à des licenciements, touchant notamment des employé·es salvadorien·nes impliqué·es dans ces initiatives.



PROJET À CUSCATLÁN

"PROMOUVOIR L'AUTODÉTERMINATION ET L'INCLUSION DES JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP" AVEC LE SOUTIEN DE FERNANDA



Après ma première année ici dans la région, j'aimerais résumer brièvement les possibilités qui s'offrent aux personnes en situation de handicap après l'école obligatoire.

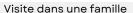
Il n'y a pas d'aide financière de la part de l'État, ni de programmes destinés aux personnes en situation de handicap.

Il n'existe pas non plus d'offres d'institutions de formation publiques ou privées. Il en résulte qu'il n'existe pas non plus de formations telles que nous les connaissons en Suisse (CFC, AFP ou FPra), qui permettraient aux jeunes en situation de handicap de participer au premier ou au deuxième marché du travail. Il est décevant de voir le potentiel de nombreuses personnes en situation de handicap ici, mais malheureusement, de nombreuses portes leur restent fermées.

La seule chose qui existe dans la région de Cuscatlán-Cabañas, ce sont les offres de Los Angelitos :

Cours de soutien scolaire, physiothérapie, ateliers d'apprentissage mensuels dans lesquels les jeunes adultes apprennent l'autonomie, l'autodétermination et les compétences opérationnelles (cuisine, nettoyage, tri, distribution, vente, etc.) pour un éventuel avenir professionnel.







Assemblée annuelle de la région



Journée du sport 2024







Journée du sport 2024

C'est ce à quoi l'équipe et moi-même travaillons actuellement :

- Planification & réalisation des ateliers
- Réunions avec les maires concernant l'aide possible pour le transport et les locaux
- Coordination des start-ups des jeunes adultes et des lieux de vente possibles
- Planification de la promotion individuelle

C'est ce à quoi nous allons travailler en plus au cours des prochains mois :

- · Accompagnement des start-ups
- Organiser d'autres formations continues pour les promotrices

Une rencontre de la vie quotidienne :

Ana est une jeune mère sourde qui élève seule ses enfants. Elle vit avec sa grand-mère, sa mère et sa petite sœur, qui est également en situation de handicap.

Elle fréquente les ateliers de Los Angelitos une fois par mois. Parallèlement, elle travaille comme femme de ménage et assure ainsi un petit revenu à la famille.

Ana s'intéresse beaucoup à la cuisine et à la danse.

Sa volonté d'avancer dans la vie et son enthousiasme à apprendre de nouvelles choses m'impressionnent.





Atelier de sensibilité sur "l'hétérogénéité" dans une école



PROJET À CHALATENANGO

"PROMOTION DE L'INCLUSION SCOLAIRE" AVEC LE SOUTIEN DE JOËL

Après un peu plus d'un an passé ici et de nombreuses observations, séances et formations continues dans les écoles, j'aimerais partager quelques constats ainsi que des récits d'enseignant·es qui illustrent la situation actuelle dans les établissements scolaires.

On trouve ici de nombreuses petites écoles rurales, parfois gérées par un·e seul·e enseignant·e avec une classe multi-niveaux allant, dans certains cas, de la maternelle à la 6^e année. Les effectifs varient considérablement : la plus grande classe que j'ai visitée comptait 31 élèves, tandis que la plus petite n'en avait que 9.

Les enseignant es disposent d'un budget extrêmement limité pour l'achat de matériel ou l'entretien des salles de classe. Comme mentionné dans une précédente circulaire, ce budget annuel est parfois inférieur à un dollar par élève.

Les nombreux changements administratifs et de personnel au sein des offices régionaux de l'enseignement obligatoire déstabilisent le corps enseignant, d'autant plus que les décisions sont souvent prises à la dernière minute. Par exemple, certain es n'ont appris que deux semaines avant la rentrée scolaire la date exacte de reprise des cours.

Par ailleurs, l'État a réduit les dépenses pour l'éducation publique, ce qui a conduit à la fermeture de plusieurs petites écoles rurales et au licenciement d'enseignant-es dans certaines localités. D'autres ont été congédié-es sans préavis après avoir participé à des manifestations contre le gouvernement à l'automne. Il existe des Docente de Apoyo a la Inclusión (DAI), des enseignant-es ayant suivi une courte formation supplémentaire et remplissant le rôle de soutien à l'inclusion (PSH). Selon la loi, chaque école devrait en avoir au moins un-e, mais dans toute la région, je n'en ai rencontré que deux. Ces DAI, ainsi que les enseignant-es en général, sont censé-es être accompagné-es par des « conseiller-ères pédagogiques », chargé-es de les soutenir et de les coacher dans leur pratique. Cependant, par souci d'économie, chaque conseiller-ère est affecté-e à 40 à 50 écoles, limitant drastiquement l'accompagnement possible.

En conséquence, les enseignantes doivent, dans les faits, faire face seules aux défis quotidiens en classe, sans réel soutien.

L'équipe et moi-même y travaillons actuellement à la:

- Réalisation des entretiens semestriels dans les écoles avec, si possible, toutes les personnes concernées (enfant, parents, enseignant-e, personnel de Los Angelitos).
- Création commune de matériel de soutien pour les offres de soutien individuel de Los Angelitos et pour les écoles.
- Concrétisation de la collaboration avec le COR (une sorte de service de consultation psychologique scolaire), l'EEE (l'école spécialisée de la région) et le ministère de l'éducation de la région de Chalatenango.

Nous allons travailler sur ce point au cours des prochains mois :

- Planification et organisation des formations continues internes avec les enseignant es de Los Angelitos.
- Planification et organisation des formations continues pour les parents
- Organisation des formations continues dans les écoles



Promotrice au travail dans un village



Réunion avec une enseignante et une mère



Promotrice au travail



Événement de l'Universidad Evangélica

Une rencontre du quotidien :

Noris aime bricoler, dessiner et essayer de nouveaux jeux avec les enfants. Avec beaucoup de patience et d'empathie, elle accompagne et enseigne aux enfants en situation de handicap. Depuis mai 2024, cette enseignante formée, de 31 ans, travaille pour Los Angelitos ici, dans la région de Chalatenango. Elle est l'une des collègues de travail avec lesquelles je travaille le plus et le plus étroitement.

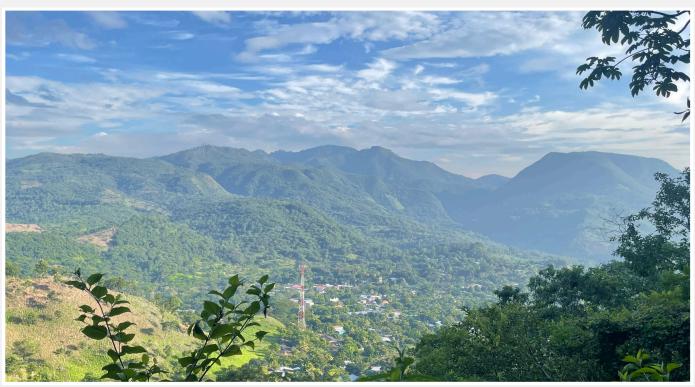
Avec nos différentes expériences professionnelles, nous nous complétons à merveille et notre collaboration a été simple et familière dès le début.

Elle vit avec son partenaire et sa petite fille dans le petit village de Guarjila.





IMPRESSIONS



Guarjila (Lieu de résidence de Joël) vu d'en haut



Au-dessus du lac Suchitlán



Camping à l'ouest du pays



Randonnée



Cueillette des mangues avec des pierres



Cimetière



Nuna avec la grand-mère

Merci pour le temps pris à lire cette lettre.

Bastien, Famille Ott, Luzma: Merci beaucoup pour votre générosité!

Merci pour les beaux messages et les appels téléphoniques. Cela signifie beaucoup pour nous et nous apprécions beaucoup le contact.

Une petite information pour commencer : à partir de la mi-août, nous serons en Suisse pour quelques semaines :)

Sans les dons, notre travail au Salvador ne serait pas possible. Merci de soutenir ces projets par tes dons!

Girene Suisse



Un grand merci pour ton soutien!

Adresse: Rue des Côtes-de-Montbenon | 1003 Lausanne Tél: +41 22 321 85 56 | E-mail: info@eirenesuisse.ch |

www.eirenesuisse.ch

Données bancaires: Eirene Suisse | Rue du Vieux Moulin 11 | 1213 Onex **SWIFT/BIC**: POFICHBEXXX | **IBAN**: CH93 0900 0000 2300 5046 2

Compte postal: 23-5046-2

Mention: Fernanda et Joël / El Salvador